

16-31 juillet
2002

n° 179

neuvième
année

CAMBODGE NOUVEAU

Politique · Economie · Finances

Transport

DANZAS
Sea Air

700 agences dans le Monde

E-Mail : dzkh@bigpond.com.kh

Tel / Fax : 023 216 723

Tel / Fax : 023 362 960

SPECIAL
ANGKOR

E. CLEMENT UNESCO : organisation et principes ROS BORATH APSARA : entretien et restauration

► LE POINT SUR LES CHANTIERS DE RESTAURATION

Vann Molyvann : les cités khmères - UDAYA 2 : recherches

A Brunei du 28 juillet au 1er août se tient la réunion ministérielle des 10 ministres des Affaires étrangères de l'ASEAN. C'est à cette occasion que le Cambodge prendra officiellement, pour un an, la présidence de l'ASEAN. Chacun peut voir qu'il y a là une étape importante, un signe bien visible du retour du Cambodge sur la scène régionale et internationale.

L'événement sera souligné de façon plus spectaculaire lorsqu'en novembre c'est à Phnom Penh que se tiendra le Sommet de l'ASEAN, lorsque le Cambodge dans une capitale aussi pimpante que possible, avec un aéroport international tout neuf, recevra non seulement les 10 leaders des membres de l'ASEAN, mais ceux aussi du Japon, de la Chine, de la Corée du Sud, et de l'Inde.

Spectaculaire mis à part, les questions à débattre sont de la première importance. Pour l'ASEAN, il s'agit de s'activer, d'accélérer l'intégration, de se donner de la consistance, faute de quoi l'Association se trouvera noyée dans l'Asie orientale, l'ASEAN + 3 (Chine, Japon, Corée). Au lieu d'être un pôle de décisions et de développement, elle risque de se trouver marginalisée.

Deux autres dossiers de l'ASEAN : le projet d'assistance des membres riches aux membres pauvres; et un accord avec les USA sur la lutte anti-terroriste, que Colin Powell viendra personnellement signer au Forum régional de l'ASEAN à Brunei le 31 juillet. C.n.

Comme chaque année Cambodge Nouveau interrompt sa parution pendant le mois d'août. Le numéro 180 paraîtra en septembre.

En préparation :

Guide des Routes
du Cambodge

A l'étude :

Cambodge Nouveau
en douze pages quadrichromie.

A ngkor est-il le plus grand chantier archéologique du monde ? En tous cas c'est celui qui compte le plus grand nombre de partenaires, nous dit Etienne Clément, représentant de l'UNESCO au Cambodge : un quinzaine de nations interviennent dans la sauvegarde des temples, avec des nouveaux venus comme la Chine, comme la Suisse, des pays qui reviennent comme l'Inde des pays qui s'annoncent comme les Etats-Unis, la Belgique, ... les principaux acteurs étant la France et le Japon. Les Etats-Unis sont déjà intervenus à travers le *World Monument Fund*, institution privée, pour des travaux au Preah Khan. Au niveau gouvernemental, ils avaient accepté en 99 d'interdire l'importation d'oeuvres d'art cambodgiennes volées, notamment des statues.

Angkor site du patrimoine mondial

Le ZEMP, *Zoning and Environment Management Plan* de 1992, adopté par décret royal en 1994, précise les limites de la zone protégée. Par exemple, l'aéroport y figure, mais pas l'agglomération de Siem Reap. Concernant l'urbanisme à Siem Reap, le Comité du patrimoine mondial, l'UNESCO, ne peuvent donc que donner des avis et des conseils.

Etre reconnu comme un site du patrimoine mondial apporte des avantages, l'assistance de la communauté internationale, mais comporte des contraintes, par exemple : - l'obligation d'informer tous les Etats qui en font la demande; et de publier des rapports, - l'obligation de se conformer aux standards internationaux figurant dans la Convention du patrimoine mondial, développés par le Comité du patrimoine mondial depuis près de 30 ans. Ils concernent par exemple la maintenance des sites, la signalétique, le lien entre culture et nature, ... - l'obligation de se conformer aux Chartes dont la plus célèbre est la Charte de Venise qui établit les grands principes de la conservation : par exemple il faut plutôt soutenir les ruines, donner une idée de ce qu'était le monument, que chercher à le reconstruire entièrement. On peut évidemment utiliser l'anastylose lorsque les pierres sont là, les remonter comme on le fait au Baphuon, mais on ne reconstituera pas ce qui était en bois ... On ne reconstituera pas Angkor Vat dans son intégralité.

Le Comité du patrimoine mondial, 22 représentants d'Etats : chaque année, l'Autorité Apsara lui fait un rapport. La dernière réunion a eu lieu à Budapest en juin dernier.

Le cas d'Angkor est particulier : le site a été inscrit en 1991 sur la liste restreinte (une dizaine) des sites du patrimoine mondial "en danger", en attendant qu'il y ait rapidement une loi, des mesures contre le pillage, un plan d'aménagement. La loi a été adoptée en 1996, des mesures contre les vols et les trafics ont été prises dès 1994 : sécurisation du dépôt de la conservation d'Angkor, gardiens, police du patrimoine, campagne de sensibilisation aux vols - qui a porté ses fruits, des restitutions d'objets volés. Et un plan d'aménagement a été adopté par décret royal en 1994. Angkor est pourtant toujours classé comme "site en danger"; c'est plutôt un bien, cela attire l'attention internationale sur son aménagement.

Il faut être vigilant dans ce domaine. Il existe une foule de propositions d'aménagement du site reposant sur des études préalables sérieuses, mais qui ne tiennent pas compte des exigences de la conservation et de la mise en valeur du site. Le Gouvernement, qui a l'obligation de faire un rapport au Comité du patrimoine mondial demande un avis préalable au CIC. C'est une approche prudente que j'approuve.

Le Comité International de Coordination

Le CIC, créé à Tokyo, tout à fait distinct du Comité du patrimoine mondial, groupe une quinzaine d'Etats décidés à aider Angkor. Il est co-présidé par la France et par le Japon. L'UNESCO n'a pas d'autorité sur le CIC; elle en assure le secrétariat.

A mon avis, le CIC a bien fonctionné depuis 10 ans pour examiner les projets de restauration et faire respecter les standards internationaux de conservation, grâce à des personnalités comme Vann Molyvann, ministre d'Etat, représentant du gouvernement royal au CIC, PDG d'APSARA, avec aujourd'hui le PDG d'APSARA Bun Narith, le ministre d'Etat Sok An représentant du gouvernement, des gens d'expérience comme Ros Borath, ... Grâce à la bonne collaboration de ces organismes, des gouvernements et de ces personnalités, le CIC a pu présenter de bons bilans concernant la conservation au Comité du patrimoine mondial. (suite p. 2)

Sommaire

Spécial ANGKOR

E. Clément UNESCO	pp. 1 - 2
Ros Borath APSARA	p. 3
Livres Vann Molyvann	p. 7
Udaya 2	p. 7

Pochentong	p. 4
Exportations du Cambodge	p. 5
La succession du Roi	p. 6
Développement rapport PNUD	p. 6
Médias	p. 8

(Etienne Clément, suite de la p. 1)

Développement : une vision globale

La mission du CIC ne comporte pas seulement la conservation des monuments mais aussi le développement. Il y a là un cadre institutionnel complexe, avec le gouverneur de la Province, l'APSARA, le rôle des militaires -qui diminue, ... il y a là un jeu très politique, sensible parce qu'Angkor est une source de revenus majeure.

Quels principes de développement adopter ? Le Comité du patrimoine mondial a là aussi des standards, il a tiré des leçons d'expériences passées. Un séminaire a eu lieu sur cette question, où ont été exposés des



cas, des défis qui ont pu être surmontés : Notre-Dame de Paris (trop de visiteurs), le Mont Saint Michel, où il faut combiner l'afflux de touristes avec le rôle religieux du site; le Pont du Gard, où il a fallu empêcher le surinvestissement. D'autres exemples : Carthage en Tunisie, Tyr au Liban, Borobudur en Indonésie ...

La leçon que l'on a tiré de ces expériences est que l'approche doit être pluridisciplinaire. Il faut un plan directeur qui prenne en compte à la fois les domaines de l'économie, des transports, de la culture, de l'hôtellerie et de la restauration, de la médecine, ... Le Cambodge n'est pas très préparé à répondre à des projets fractionnés. Il faut une vision, une volonté globales. L'APSARA, institution inter-ministérielle offre un bon cadre pour cela. Il lui manque encore le soutien politique central, mais on voit que M. Sok An, nouveau ministre de tutelle d'APSARA, adopte une vision globale de la question.

Le principal partenaire est l'Agence Française de Développement qui a réalisé une étude sur l'aménagement touristique du site (cn 178) en collaboration avec l'APSARA et l'UNESCO qui concerne par exemple le plan de mobilité, la signalétique, le plan d'aménagement de la zone hôtelière ...

Cambodge Nouveau

Ne le copiez pas, citez-le

E. CLEMENT**Comment développer Siem Reap ?**

Entre la zone archéologique protégée et l'agglomération de Siem Reap il y a une "zone tampon", qui relève uniquement comme Siem Reap de la souveraineté nationale, le CIC ne peut faire là que des recommandations. Mais il y a des interactions fortes puisque c'est principalement de la zone archéologique que vit Siem Reap. La question se pose de l'aménagement de Siem Reap. Veut-on une ville musée ? C'est un peu le cas de Luang Prabang où les richesses à préserver sont dans la ville même -ce n'est pas le cas de Siem Reap. Veut-on laisser le

secteur privé entièrement libre de se développer comme il l'entend ? Le bon sens est de trouver un compromis que Siem Reap garde son âme, qu'elle reste une petite ville sympathique qui plait aux visiteurs, mais que la population locale, pauvre ou très pauvre, profite aussi du développement, que le secteur privé, y compris cambodgien, se développe.

Il faut donc une philosophie d'ensemble, il faut des règles, et qu'elles soient acceptées et respectées. Là-dessus le CIC donne des avis, et il est plutôt écouté.

"Les portes d'Angkor"

On repense la Cité Hôtelière. On va y situer le centre d'accueil que l'on prévoit depuis longtemps. Ce sera un centre d'initiation et d'informations culturelles, historiques, avec des films, des salles de conférence, une préparation à la civilisation angkorienne et un premier contact avec le Cambodge pour des visiteurs qui arrivent directement de l'étranger et pour qui la visite des temples est peut-être trop brusque. Ils ne restent en moyenne que 1,5 jour sur place.

Un autre rôle de ce centre d'accueil sera d'informer sur le reste du Cambodge, sur des centres d'intérêt comme Preah Vihear, Banteay Chmar (que l'on peut atteindre maintenant en 1 heure à 1h30 à partir de Sisophon),

Koh Ker (difficile), Beng Meala (accès facile), Sambor Prey Kuk (très accessible), le Tonle Sap, ... Ce centre d'accueil sera une sorte de "point d'éclatement" vers diverses destinations. Il contribuera à désengorger la zone archéologique.

Le gouvernement a demandé que Preah Vihear et Banteay Chmar soient inscrits sur l'inventaire du patrimoine mondial. Les dossiers sont solides, mais on n'en est encore qu'aux préliminaires. Ensuite viendront Koh Ker, Sambor Prey, Kuk (où les Japonais étudient la restauration des monuments), ...

Pillage : je suis optimiste, mais ...

S'agissant des sites connus comme Banteay Chmar et Koh Ker, je suis plus optimiste que par le passé. Il y a sur place une présence humaine, des archéologues, et grâce au développement de petits programmes d'écotourisme des guides, des guest houses, des marchands de souvenirs, des gardiens de garages, ... qui sont conscients de l'intérêt des vestiges archéologiques; leur présence dissuade les pilleurs.

En revanche sont en danger les très nombreux petits sites repérés mais pas encore fouillés. Il en existe un bon millier, situés surtout dans le nord et le nord-ouest du Cambodge. La surveillance est impossible. Les fouilles sont interdites, sauf autorisation que l'on ne délivre qu'avec beaucoup de prudence. D'un autre côté, si le pillage des statues a diminué, en revanche augmente le trafic d'objets en bronze, de poteries, de tessons. Ce qui est dramatique, c'est qu'avec ces fouilles sauvages, en l'absence du contexte, sans approche scientifique, on perd la connaissance que l'on aurait pu en tirer, alors que l'on s'intéresse de plus en plus à l'urbanisme, à l'habitat.

Il reste en réalité beaucoup à découvrir, on peut encore faire des découvertes phénoménales. Ainsi les recherches menées à Angkor Thom remettent tout en cause : on pense maintenant qu'il s'agissait d'une ville extrêmement étendue, d'une véritable mégalopole ...

Il faut donc développer concernant ces objets une morale, une éthique, et punir les fraudeurs. Une circulaire du Premier ministre, il y a un mois, est très sévère à ce sujet !

Entrées à Angkor + 39 %

Selon les statistiques de l'APSARA, les entrées payantes dans le parc archéologique d'Angkor ont évolué ainsi :

	2002	2001
Janvier	30 578	24 189
Février	32 612	23 351
Mars	33 007	21 550
Avril	21 837	15 826
Mai	18 203	11 322
Juin	14 826	12 453
Total	151 063	108 691

La progression, des six premiers mois de 2001 aux six premiers mois de 2002, est de 39 %.

Entretien

ROS BORATH

Directeur général adj. de l'APSARA

ANGKOR**Le point sur les chantiers**

Le département que je dirige, chargé des monuments et de l'archéologie d'Angkor, compte environ 750 personnes : 400 gardes, 300 personnes pour l'entretien, et environ 50 personnes qui sont architectes, archéologues, ingénieurs, administratifs, techniciens. On peut rappeler qu'il s'agit du plus grand chantier archéologique du monde et qu'il le restera sans doute pendant les 25 années à venir.

400 km², 60 monuments majeurs

Nos objectifs : avant tout l'entretien, la maintenance. C'est à quoi l'EFCO, depuis 100 ans, s'est déjà attachée pour 80 % de son temps. Il faut considérer qu'il y a 60 monuments majeurs dans la zone archéologique d'Angkor, sur une surface de 400 km², et que le nombre des visiteurs ne fait que croître.

Pour la restauration, nous commençons le partenariat avec des équipes internationales. La restauration demande beaucoup de prudence, beaucoup de connaissances et d'expérience. Il faut travailler très précautionneusement en matière d'archéologie. On n'a pas droit à l'erreur, parce qu'une erreur peut être irrattrapable. Il faut une approche très méthodique, beaucoup de vérifications... c'est un travail de caractère scientifique.

Si l'on fait un panorama des travaux archéologiques en cours, on peut citer :

- **le Japon** : après la restauration de la bibliothèque nord du Bayon (cn 109) il poursuit l'étude du massif central du Bayon (cn 109), travaille sur la section nord de la chaussée ouest d'Angkor, sur le Suor Prasat (cn 109), sur la bibliothèque nord d'Angkor; il participe aux recherches sur Angkor Thom (l'eau, le système d'assainissement). C'est le Japon aussi (l'université Sophia) qui travaille à Banteay Kdei avec l'objectif de la restauration, et qui fait des recherches sur Sra Srom.

- **l'Italie** se consacre aux gradins de la douve ouest d'Angkor Vat qui ont glissé en 1997; et au Prey Rup : redressement de la tour penchée (109).

- **l'université de Cologne** travaille sur le Preah Ko (au sud de la RN6), et sur le grès d'Angkor dans le but de consolider et de restaurer les apsaras.

C'est un travail très méticuleux, très technique, qui bénéficie de recherches très pointues, que l'on pourrait assimiler à une "greffe" de la pierre.

- **La France**, qui a achevé ses travaux sur la Terrasse du Roi lépreux et la Terrasse des éléphants et poursuit le grand chantier du Baphuon (P. Royère O. de Bernon cn 130), fait des recherches sur la ville d'Angkor Thom, sur le côté ouest du baray occidental, elle a un programme d'aide à la formation très important, elle aide au renforcement de l'institution Apsara, ...

- **la Chine**, nouvelle arrivée, travaille

tombées, peut être d'en exposer certaines sur le parvis pour aider à la préparation de la visite, de nettoyer le site et d'en assurer l'entretien, de le drainer, parfois redresser et restaurer mais discrètement, en laissant parfois certaines déformations, sans toucher au charme, de créer des cheminements et de protéger les constructions (les gers veulent toucher, ou même éprouver la solidité de la pierre !). C'est devenu urgent, parce qu'aux jours de pointe, au nouvel an, il peut y avoir 5 500 à 6000 visiteurs par jour ! Le parvis permettra d'échelonner les visites pour éviter une saturation, comme on le fait ailleurs dans le monde pour certains monuments très visités.

L'Inde, qui avait travaillé il y a quelques années à Angkor Vat, s'intéresse au Ta Prohm. C'est un monument très sensible, laissé volontairement "sauvage" par l'EFCO. On va bien sûr lui garder ce caractère. Le programme sera mis au point avec l'APSARA. Il faut assurer la sécurité des visiteurs, créer des cheminements, peut-être interdire certaines parties; il faut aussi faire l'inventaire des pierres, ... Un programme de plusieurs années !

la formation ...

- il faut souligner l'importance de la formation. Une vingtaine de jeunes, issus de diverses facultés (Architecture, Archéologie, ITC, Management ...), sont sortis il y a six

Bantey Srei

sur Chau Sei Tevoda avec une approche prudente -du bon travail.

- **le World Monument Fund**, fondation américaine privée, continue son travail au Preah Khan, s'intéresse maintenant à Ta Som, et envisage de s'intéresser aux structures des galeries à bas-reliefs d'Angkor Vat.

- **La Suisse** est une nouvelle venue : elle s'intéresse à Bantey Srei. La convention a été signée en juin, les travaux ont commencé le premier juillet. L'APSARA apporte à ce chantier l'équipe logistique, des ingénieurs, architectes, ouvriers spécialisés, mais aussi l'APSARA participe à la définition des des priorités, des travaux, aux études, à la méthode, au calendrier ... Concernant Bantey Srei, un premier objectif est de dégager le monument, d'en éloigner les véhicules, surtout les cars, qui actuellement arrivent à proximité immédiate, de créer pour cela un parvis à l'est, avec un accueil, de la documentation, des commodités, ... On entrera par l'est, le bon côté, par une sorte de "voie triomphale" qui préparera, avec une marche de 150 ou 200 mètres, à la visite.

L'autre objectif est de dégager de la terre et de la broussaille les pierres

semaines du Centre de formation de Ta Nei, un temple plat près de Ta Keo; j'en aurais voulu 18, j'en ai eu 12.

A mon avis il faut être ambitieux pour ce centre de formation, il devrait devenir une *Ecole du Patrimoine* à l'échelle de l'Asie-Pacifique avec des diplômés reconnus ...

En attendant les stagiaires reçoivent une formation pratique sur tous les chantiers, par les équipes japonaises, italiennes, françaises, allemandes, ... De plus en plus de Cambodgiens acquièrent de l'expérience et progressivement prennent des responsabilités.

... et la recherche

Moins visible que le travail effectué sur les monuments elle joue un rôle capital.

Il faut citer les travaux de l'équipe Ang Chu Lean - Christophe Pottier et R. Fletcher sur Angkor Thom et l'aménagement du territoire; ceux de Jacques Gaucher sur Angkor Thom; les recherches de la ville japonaise de Nara, avec l'Apsara, sur les fours de Tani; ... et citer aussi un médecin khmer établi à Singapour qui étudie un squelette trouvé près du baray ...



Exportations du Cambodge au premier semestre 2002

Les exportations du Cambodge ont augmenté de 1,2 % du premier semestre 2001 au premier semestre 2002, passant en valeur de 519,37 millions de dollars à 525,7 millions



La Confection 96 % des exportations

La confection demeure, de très loin, le secteur principal des exportations du Cambodge.

Pour les six premiers mois de 2002, sur un total exporté de 525,78 millions de dollars, la Confection en représente 503,4 millions.

Suit la Chaussure avec 17,1 millions de dollars.

On voit que Confection et Chaussure représentent ensemble plus de 95 % des exportations du Cambodge.

Une évolution intéressante : les événements de septembre 2001, qui avaient provoqué une brusque, mais brève, chute des commandes de produits de Confection, et affecté les exportations au premier trimestre (cn 173), ont été surmontés. Les usines tournaient à plein dès le mois de mars (interview Roger Tan cn 173).

Les résultats du premier semestre 2002, avec 503,42 millions de dollars, sont sensiblement égaux à ceux du premier semestre 2001 (503,93).

Rappelons que, selon les prévisions du président du GMAC, *Garment Manufacturer's Association of Cambodia* M. Van Su leng (cn 176), les résultats pour l'ensemble de l'année 2002 devraient être au moins égaux à ceux de 2001, soit 1,3 milliard de dollars.

Les Etats-Unis meilleurs acheteurs

Les principaux acheteurs des produits de Confection cambodgiens demeurent les **Etats-Unis** : 360,4 millions de dollars pour le premier semestre 2002. Cependant ce chiffre est en retrait par rapport au premier semestre 2001 : 378 millions de dollars, soit - 4,8 %.

Union Européenne + 11,1 %

Les exportations vers l'**Union Européenne**, qui ne sont pas freinées par des quotas, sont en revanche en augmentation : 132,5 millions de dollars pour les six premiers mois de 2002 contre 119,2 millions au premier semestre 2001. Le progrès est de 11,1 %.

Le Royaume Uni est le second pays client du Cambodge, après les Etats-Unis, suivi par l'Allemagne et la France.

"autres pays"

Progrès aussi des exportation de produits de Confection vers les "**autres pays**" 10,5 millions pour les six premiers mois de 2002 contre 6,7 pour six mois 2001. Le progrès est de 56 %. On voit cependant que les clients du Cambodge sont pour l'essentiel les Etats-Unis et l'Europe. Les pays voisins et l'Asie en général restent marginaux -alors que les importations du Cambodge viennent principalement des pays voisins.

Cambodge Nouveau
Avec les professionnels
Pour les professionnels

Valeurs et quantités

Alors que la valeur des exportations de Confection vers les Etats-Unis a nettement diminué, passant de 378,0 mio de dollars à 360,4 millions, les quantités ont augmenté, passant de 9,89 millions de douzaines à 10,4 millions, en augmentation de 571,8 milliers de douzaines. L'explication est que les prix de vente ont dû être resserrés sous l'effet de la concurrence (interview Van Su leng cn 161).

Autres exportations

Si l'on excepte Confection et Chaussure, on trouve, pour une valeur totale de 5,18 millions de dollars au premier semestre 2002, c'est à dire environ 1 % du total (voir graphique)

- tissus	4,119 mio	USA / Europe / autres
- riz	0,413 mio	Europe
- bois oeuvré	0,169	autres
- ail	0,104	autres
- filés	0,093	autres
- caoutchouc	0,010	Europe

Parmi les autres produits exportés on trouve : des champignon secs, des produits en soie, des sacs, des paniers, des tentes ...

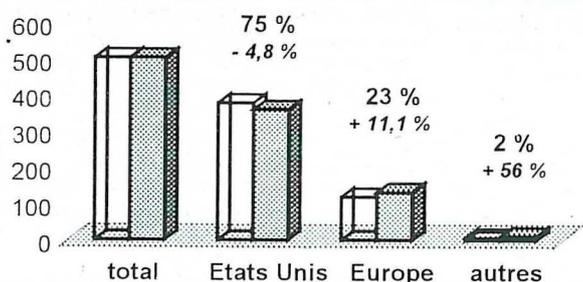
[statistiques : Ministère du Commerce, Trade Preference System Department.]

Hors système de préférences

Les chiffres des Douanes, qui tiennent compte aussi des exportations hors système de préférences, sont légèrement différents.

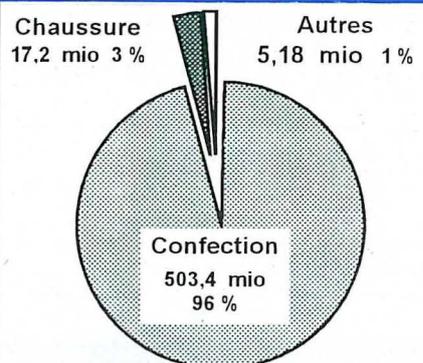
Dans les statistiques douanières pour 2001 la part de la Confection est de 90 %, Bois, Caoutchouc et Chaussures représentent 2 % chacun, Bijoux 1%.

Exportations de produits textiles six mois 2001 - six mois 2002 millions de dollars



On voit que les exportations de produits textiles ont été pratiquement identiques, en valeur, au premier semestre 2002 et au premier semestre 2001. La diminution des importations américaines a été exactement compensée par l'augmentation des importations de l'Union Européenne et par celles des "autres pays".

La Confection exportation presque unique premier semestre 2002





POCHENTONG :

bientôt le nouveau terminal international

Le nouveau terminal international de Pochentong, 23 000 m², en cours de finition, que les responsables de la SCA faisaient visiter le 23 juillet aux membres de la Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne, sera opérationnel en novembre prochain. Deux niveaux reliés par escalator et ascenseurs, duty free, tourniquets à bagages, aérobriques, ... Le nouveau terminal aura une capacité de 1,7 million de passagers. Son coût : 32 millions de dollars.

On peut rappeler que Pochentong peut déjà recevoir tous les avions existants, y compris les 747 (limités au décollage à une distance de 3 500 miles).

1 million de passagers en 2003 ?

Dans l'immédiat le trafic passagers a tendance à marquer le pas : depuis deux mois, après une certaine reprise, on retrouve la tendance qui précédait les événements du 11 septembre : stabilité ou baisse.

Les touristes représentent 56 % des passagers, les hommes d'affaires 18 %, les "autres" (Cambodgiens en visite etc ...) 26 %.

Par nationalités les Américains sont les plus nombreux, suivent la Chine (il existe maintenant 3 lignes régulières), la France, Taiwan (deux liaisons), le Japon.

On s'attend cependant à ce que le million de passagers, trafic intérieur et trafic international ensemble, soit atteint en 2003 ou 2004. L'aéroport international seul pourrait atteindre le million de passagers en 2007.

Pochentong : les projets

- nouveau terminal international: mise en service en novembre 2002;
- doublement du terminal cargo: 2003
- en 2004 ou 2005 est mis en service le nouveau terminal intérieur;

- allongement la piste à 3 600m : 2005

- augmentation de la surface des parkings avions; construction d'un taxiway supplémentaire;

SIEM REAP

Le développement de l'aéroport de Siem Reap est très rapide : plus de 35 % de progrès depuis le début de l'année. Le caractère touristique s'accroît : 98 % des passagers sont des touristes, 2 % seulement des résidents.

Parmi les touristes, les Japonais viennent nettement en tête, avec 37 % du total, les Américains suivent avec 14 %, les Français : 8 %, les Thaïlandais 6 %, etc ... On observe une certaine diminution du nombre des visiteurs venant des pays voisins. Les axes de développement : l'Asie en général, en recherchant des touristes qui ne passent pas par Bangkok : la Chine du nord, la Corée, le Japon. Il serait évidemment intéressant de créer des lignes directes entre certaines villes japonaises et Siem Reap.

Siem Reap : contraintes

L'UNESCO et l'APSARA qui ont en charge la protection du site archéologique, tenant compte de la proximité de l'aéroport, nous ont demandé d'observer une série de contraintes :

- que le décollage et l'atterrissage des avions se fasse du côté opposé aux temples;
- que la capacité de l'aéroport soit limitée à 2 ou 2,5 millions de passagers /an (chiffre atteint vers 2010 ou 2015 ?);
- qu'il ne reçoive pas de gros porteurs;
- que la piste ne soit pas rallongée.

les travaux à Siem Reap

- dès le mois d'août 2002 le nombre des parkings avion est augmenté de 3;

- en 2003, à la fin de la saison des pluies, commencent les travaux du terminal international; on ajoute un "taxi-way";

- en 2004 on crée un dépôt de fuel (actuellement il n'y a pas de refueling), et une zone de fret (il n'existe pas);

- en 2005 on met en service le terminal international, d'une capacité de 1 million de passagers, et un ILS, installation d'aide à la navigation (atterrissage sans visibilité);

L'ensemble de ces travaux coûtera environ 25 millions de dollars, dont 2,5 d'études.

Siem Reap Un nouvel aéroport ?

C'est un sujet de discussion presque classique : voir à ce sujet l'interview de Joël Vélasque, vice-président de la Société Concessionnaire de l'Aéroport, dans *cn 153*.

Rappelons que la SCA a la concession des deux aéroports jusqu'en 2020.

Il n'est pas trop tôt pour se poser la question, puisque l'actuel aéroport recevra sans doute 1 million de visiteurs aux environs de 2007, qu'il pourrait être saturé vers 2010 ou 2015, et qu'il faut au minimum dix ans, et peut-être quinze, entre le moment où est prise la décision de construire et celui où l'aéroport est mis en service.

De premières études ont indiqué un emplacement possible, à une trentaine de km dans l'est d'Angkor, au nord de la RN6, une zone relativement peu habitée et avec peu de vestiges archéologiques (*cn 138*). Mais bien d'autres études seront nécessaires. C'est un investissement lourd : 4 à 500 millions de dollars.

La décision de construire un nouvel aéroport dépend de la politique touristique que le gouvernement entend mener. Il peut choisir de privilégier la qualité plutôt que le nombre des touristes, il peut choisir de favoriser plutôt les arrivées à Pochentong pour une meilleure répartition des visiteurs ... les réflexions sont en cours. En tous cas, il appartient au gouvernement d'en décider.

des SOLUTIONS SUR MESURE

A tout moment, du conseil à la conception, de la réalisation à l'entretien, les ingénieurs et techniciens de Comin Khmère assurent dans les meilleurs délais un service sur mesure.

Des installations mécaniques et électriques gérées avec un professionnalisme ayant fait ses preuves et en qui vous pouvez avoir confiance : une garantie qui a fait notre notoriété.

Comin Khmère, la première entreprise d'ingénierie au Cambodge.

tel: (+855 23) 426 056 cksales@comin.com.kh www.cominkhmere.com



comin khmère

électricité • climatisation • eau

Questions de succession

Qui succèdera au Roi Norodom Sihanouk ? La Constitution donne un cadre général au processus qui doit conduire au choix du successeur, mais non le détail de la procédure. On avait évité jusqu'à présent d'aborder le sujet de la succession du Roi, pour éviter de froisser le souverain par des discussions qui auraient paru irrespectueuses. Mais le Roi lui-même a reçu à ce sujet, le 20 juillet, une délégation du parti Sam Rainsy, composée de Sam Rainsy, du député Son Chay, du sénateur Ou Bunlong, du secrétaire général du parti Eng Chhay leng et de M. Meng Rita secrétaire général adjoint. Il a déclaré que la discussion ne lui paraissait pas offensante. Que dit la Constitution ?

Art. 10 : "La monarchie cambodgienne est élective. Le Roi n'a pas le pouvoir de désigner son successeur au trône".

Art. 12 : "A la mort du Roi, le président du Sénat exerce les fonctions de chef de l'Etat par interim en qualité de Régent du Royaume du Cambodge".

Art. 13 : "Dans un délai de sept jours au plus tard, le nouveau Roi du Royaume du Cambodge est choisi par le Conseil du Trône. Le Conseil du Trône comprend :

- le président de l'Assemblée nationale;
- le Premier ministre;
- les supérieurs des bonzes des deux ordres (Thammayut et Monanikay);
- les premier et second vice-président du Sénat
- les premier et second vice-présidents de l'Assemblée nationale

"L'organisation et le fonctionnement du Conseil du Trône seront fixés par la loi.

Article 14 : "Est choisi comme Roi du Royaume du Cambodge un

Non-urgent

Amender plusieurs articles de la Constitution pour modifier et préciser le processus de la succession au trône entrainerait un important travail législatif. Il y a plus urgent, estime le Premier Ministre, notamment la modification de la loi électorale en prévision des élections qui doivent avoir lieu de 27 juillet 2003.

Le projet de loi a été approuvé avec 67 amendements par le Conseil des ministres le 25 juillet, et doit maintenant être examiné par l'Assemblée nationale.

membre de la famille royale khmère âgé d'au moins trente ans et appartenant à la descendance du Roi Ang Duong ou du Roi Norodom ou du Roi Sisowath.

Art. 16 : "La reine du Cambodge n'a pas le droit de s'impliquer dans la vie politique, d'exercer une fonction dirigeante ou gouvernementale ou d'exercer un rôle administratif ou politique (...)"

Le projet de loi du PSR propose plusieurs dispositions importantes :

- que le successeur du Roi n'ait pas obligatoirement du sang royal par son père ou par sa mère;
- que la décision du Conseil du Trône soit prise à l'unanimité des neuf membres;
- que la Reine soit Régente en attendant qu'un nouveau Roi soit élu.

Ces propositions impliquent que plusieurs articles de la Constitution soient modifiés puisque : *art. 12* c'est le président du Sénat qui est le Régent à la mort du Roi (ou dans le cas où le Roi est empêché); - *art. 14* : le roi doit descendre du Roi Norodom ou du Roi Sisowath ou du Roi Ang Duong; - *art. 16* : la Reine ne peut jouer aucun rôle politique.

Bien que la Constitution ne le précise pas, il est admis que les descendants à considérer sont les enfants, petits-enfants et arrière petits-enfants du Roi en ligne masculine, soit, selon la proximité généalogique avec le Roi, les princes et les princesses de "premier rang", de "second rang" et de

"troisième rang". Hiérarchie compliquée par le rang de la mère, elle-même princesse de premier rang, ou non. On ne sait quels seront les critères du Conseil du Trône.

Quoi qu'il en soit, parmi les possibles candidats à la succession du Roi Norodom Sihanouk on peut faire une première liste restreinte (dans l'hypothèse où la Constitution n'est pas modifiée). Selon Jacques Népote et R. Jennar, elle comprend :

- les princes de premier rang fils du Roi Norodom Sihanouk :
 - issus d'une alliance avec une princesse de premier rang :

- Norodom Yuvaneath né en 1943
- Norodom Chakrapong né en 1945

- issus d'une alliance avec une personne qui n'était pas de sang royal :

- Norodom Ranariddh né en 1944
- Norodom Sihamoni né en 1953
- Norodom Norindrapong né en 1954

- deux enfants du Roi Suramarith, père du Roi Norodom Sihanouk, issus d'une seconde alliance, donc ses demi-frères :

- Norodom Sirivudh né en 1951
- Norodom Preyasophon né en 1954

- les descendants du Roi Sisowath, deux princes "de premier rang", fils du Roi Monivong et de la princesse Bopha Devi, fille du Roi Norodom Sihanouk :

- Chivannaridh né en 1967
- Weakchiravuth né en 1973.

Ces distinctions de spécialistes joueront-elles un rôle dans le choix du Conseil du Trône ? Ce n'est nullement certain. Actuellement, deux des "candidats" les plus plausibles, les plus engagés dans la politique, le prince Norodom Ranariddh et le prince Norodom Sirivudh, ont clairement déclaré, à plusieurs reprises, qu'ils n'étaient pas candidats au trône.

De sorte que parmi les successeurs possibles le plus souvent cité est le prince Sihamoni, fils du Roi Norodom Sihanouk et de la Reine Monineath. Il est ambassadeur du Cambodge auprès de l'UNESCO.

Développement

Progrès du Cambodge selon le rapport du PNUD

Le rapport 2002 du Programme des Nations Unies pour le Développement, qui concerne l'année 2001, reconnaît que le Cambodge progresse : sur les 173 pays pris en compte, il a gagné 5 places depuis 1990, et 2 depuis 1999; il se situe maintenant au 130^{ème} rang, devancé dans la région par Hong Kong (23), Singapour (25), la Corée (27), la Malaisie (59), la Thaïlande (70), les Philippines (77), le Vietnam (109); mais cependant parmi les pays de "développement moyen" (du rang 54

au rang 137), devant le Laos (143), le Bangladesh (145), ...

Selon les calculs compliqués du PNUD -dont le rapport complet n'est pas encore publié- le Cambodge est sur la bonne voie en ce qui concerne la diminution de la population sous-alimentée et l'augmentation du nombre d'enfants suivant l'école primaire; en retard pour l'éducation des filles; en ralentissement pour l'objectif de réduire la mortalité infantile des deux-tiers.

D'une façon plus générale :

- la proportion de la population mondiale vivant dans l'extrême pauvreté est passée de 29 % en 1990 à 23 % en 1999. Pendant ces dix années, l'extrême pauvreté a diminué de moitié

dans la zone Asie orientale-Pacifique, et seulement de 7 % en Asie du Sud.

- dans l'Afrique sub-saharienne, le nombre de gens dans l'extrême pauvreté est passé de 242 à 300 millions. 23 pays y sont plus pauvres maintenant qu'en 1975.

- 57 pays, avec la moitié de la population mondiale, ont diminué de moitié la sous-alimentation depuis 1990, ou sont en voie de réaliser l'objectif d'ici 2015.

Deux idées directrices : - pour assurer le développement, la politique, la bonne gouvernance, sont aussi nécessaires que l'économie; - l'aide au développement doit passer de 56 milliards de dollars à 96-116 milliards annuellement.



LIVRES

Deux beaux livres récemment parus pour qui veut approfondir ses connaissances en histoire et en archéologie khmères.

Vann Molyvann

Les Cités Khmères Anciennes

Un beau livre, très illustré, savant mais très accessible aux non-spécialistes. Il retrace les principales phases de l'histoire du Cambodge en privilégiant les éléments physiques, politiques, socio-économiques, linguistiques, culturels, religieux qui expliquent l'évolution d'une civilisation, en particulier celle des cités. C'est un domaine dont la connaissance fait des progrès rapides.

D'où vient la "cité hydraulique" khmère, qui a atteint sa forme la plus élaborée dans la plaine d'Angkor ? A-t-elle eu des antécédents ailleurs, et dans des temps plus reculés ?

On peut parler d'hydraulique dès l'époque du Fou Nan, aux premiers siècles de notre ère, avec un système déjà très élaboré de barrages, de réservoirs, des "preks", un réseau de canaux d'irrigation, selon les recherches effectuées à Oc Eo le port maritime, et dans l'arrière pays à Angkor Borei, au Phnom Da.

Avec le déclin d'Oc Eo, le centre de l'activité se déplace vers le nord, mais l'on retrouve à l'époque du Chen-La qui suit un système hydraulique, par exemple au sanctuaire de Vat Ph'u et, à Sambor Prey Kuk, fondée au début du VIIIème siècle : un immense bassin "de type angkorien".

C'est un peu plus tard, aux VI - VIIème siècles, qu'apparaissent les deux premières cités dans la plaine de Siem Reap, sur le stung Puok et le stung Roluos. On peut attribuer la première "cité hydraulique" à Indravarman Ier, qui en commença la construction 5 jours après son sacre en 877.

Il voyait grand. Son baray, "construit en surélévation sur un sol arasé", mesurait 3800 m sur 750m. Les digues de retenue avaient entre 2 et 5 mètres de

hauteur, la crête était large de 6 à 10 mètres. Le volume de stockage d'eau était d'environ 10 millions de m³.

Caractéristiques dépassées, de loin, par le baray oriental de Yaçovarman : 7500 m sur 1800 m., une retenue d'eau de 55 millions de m³ !

Et dépassées encore par le baray occidental de Suryavarman et de Udayadityavarman, au début du XIème siècle : 7 900 m. sur 2 200 m, avec des digues de 10 à 17 m de hauteur, 10 à 12 mètres à la crête, une capacité de 80 millions de m³.

Ce livre vous en dira bien davantage.

Les Cités Khmères anciennes, par Vann Molyvann, 200 p., nombreuses cartes, photos, plans, ed. Apsara 1999

[rappelons l'entretien avec Vann Molyvann publié dans cn n° 158 "Aménager le territoire en s'inspirant des leçons du passé"].

Udaya n° 2

Cette publication annuelle de l'APSARA, *Autorité pour la Protection et l'Aménagement de la Région d'Angkor* ne vise pas le grand public, elle rassemble les articles de spécialistes qui font le point sur leurs recherches. Pas de grandes fresques d'ensemble, pas de vastes synthèses, ces scientifiques avancent avec prudence, patience, méthode, minutie. Il ne faut pourtant pas oublier que, si précautionneux qu'ils soient, ils avancent pourtant, et peuvent en arriver à des réalisations énormes - voyez le Baphuon remonté pierre à pierre, ou déboucher sur des conclusions étonnantes : Angkor Thom était une mégalopole, sans doute la plus vaste de l'Asie du Sud-est à son époque !

Dans ce livre, rien d'aussi spectaculaire mais cependant, par exemple, des informations nouvelles apportées par des chercheurs de l'université de Cologne sur l'**utilisation de la peinture** dans les bas reliefs d'Angkor Vat. Il en reste très peu de traces, mais tout de même, ici et là, deux sortes de rouge, du blanc, du noir, assez pour dire que les sculptures du XIIème siècle ont été réalisées d'après des dessins préalables rouges et noirs, que les sculpteurs du XVIème, reprenant les travaux non terminés, ont suivi.

Les bas reliefs, les apsaras, les colonnes et linteaux étaient-ils peints ? Il y a des traces surtout de rouge, et même certaines zones polychromes. Il semble qu'il y ait eu un projet d'ensemble, mais qui est resté inachevé. Les chercheurs, prudents, n'affirment rien.



Dans un autre registre : Jacques Gaucher cite quelques-unes des principales découvertes concernant la **ville d'Angkor Thom** : "l'existence du cours d'une ancienne rivière navigable, et habitée, qui traversait du nord au sud le site d'implantation de la ville; la présence de nombreux bassins et plans d'eau (plus de trois cents) comblés ou non, celle de bassins-fossés parementés et non parementés, de levées de terre de dimension très importantes (...) de vestiges architecturaux (...), de structures linéaires formant réseau et assimilables à des rues, (...) elles révèlent la constitution d'un habitat édifié sur des remblais de terrain provenant du creusement de nombreux bassins (...). Tous ces éléments permettront de "produire le premier plan, jusqu'ici totalement inconnu, de la ville d'Angkor Thom".

C'est à l'urbanisme, à l'aménagement du territoire pré-angkorien et angkorien que se consacre Christophe Pottier, faisant observer que l'on ne s'est jamais intéressé qu'aux monuments, mais non à l'habitat, à la ville elle-même. La cité pré-angkorienne, "la ville du baray" - comme l'appelait Philippe Stern- par exemple, repérée à l'extrémité ouest du baray occidental, était-elle entourée d'une enceinte, comme le pensait B.P. Groslier ? Ou était-elle plutôt une cité ouverte, avec un réseau hydraulique associé au baray "générateur du parcellaire rizicole" ?

Parmi les nombreuses autres contributions : Pascal Royère sur le 3ème étage du Baphuon, Jacques Dumarçay sur le baray oriental et celui de Neak Pean, Miriam Stark sur Angkor Borei, les Japonais sur le Suor Prat, les Chinois sur la restauration de Chau Say Tevoda, ...

Udaya 2, sous la direction de Ang Chouléan et Ashley Thomson, 184 p., nombreux plans, cartes, photos, éd. APSARA, 2001.



Mekong Libris

Librairie - Presse - Papeterie

Votre Nouvelle Librairie
au cœur de Phnom Penh !

Place de la
Poste Centrale
Phnom Penh
Cambodge

Tel: 023 884 304 • Portable: 012 804 751

Email: dg_distri@bigpond.com.kh



CAMBODGE
NOUVEAU
le journal
des
décideurs
votre
meilleur
investissement



Directeur de la publication
Rédacteur-en-chef Alain Gascuel
Photos Philippe Bataillard
Impression CIC Centre
Informatique du Cambodge

58 rue 302 BP 836 Phnom
Penh

CAMBODGE NOUVEAU

tel 023 214 610 mob 012 803 410



MEDIAS

l'arbitrage et la conciliation.
[sur le règlement des litiges : cn 173]

[d'après Sar Neung Khmao 19-20.7. trad. The Mirror]

Réformes juridique et judiciaire

Le gouvernement a annoncé 6 objectifs dans le domaine des réformes juridique et judiciaire :

- Améliorer la protection des droits fondamentaux des Cambodgiens : faire connaître et expliquer ces droits à ceux qui sont chargés de les appliquer, notamment ceux des femmes, des handicapés, des enfants, les mécanismes et les normes;
- moderniser le système en complétant les projets de loi encore manquants et en comblant les manques dans les procédures; renforcer les institutions concernées; former les responsables à la rédaction des projets de loi;
- assurer un meilleur accès à l'information juridique et judiciaire. Les lois existantes doivent être publiées dans les 3 langues utilisées au Cambodge; les recueils de lois existantes, les décrets royaux, les comptes-rendus de procès à la Cour suprême doivent être rendus publics;
- améliorer la qualité des services juridiques. Le gouvernement doit garantir des services juridiques de qualité à ceux qui n'ont pas les moyens d'aller en justice augmenter le nombre des avocats dans tout le pays, donner une formation adéquate aux étudiants en droit et des programmes de perfectionnement aux professionnels. Le gouvernement doit s'assurer que les plaintes et les procédures sont conformes aux dispositions légales;
- renforcer le système judiciaire. Le gouvernement doit s'assurer de l'indépendance, de la fiabilité, de la transparence, de la responsabilité du système judiciaire grâce à une formation et à des salaires convenables. Il commencera par augmenter les salaires des juges et des gens de Justice, mais ceux-ci seront passibles d'amendes et de punitions. Un code de bonne conduite sera créé pour les juges et les gens de Justice, qui comportera amendes et punitions. Le gouvernement va commencer à contrôler les procès en fonction de la procédure légale, à améliorer le système des jugements et des procès, et fournira dans tout le pays les moyens nécessaires aux procès, y compris par la création de cours spéciales;
- créer des procédures permettant de résoudre des conflits en dehors des tribunaux : régler les conflits d'affaires par

PSR : ralliements ?

Les responsables du PSR disent que des centaines de membres du Funcinpec ont rejoint le PSR et que les ralliements se sont multipliés ces dernières semaines. Le Funcinpec rejette ces allégations et affirme que ces défections sont rares, si elles existent.

Le 16 juillet, le responsable du PSR pour la province de Kandal Chan Cheng a dit qu'il attendait l'inscription de 229 Funcinpec, mais qu'il contrôlerait leur appartenance à ce parti; que jusque là les défections étaient en petit nombre. Selon le secrétaire général du PSR Meng Rita, il y aurait aussi des défections dans la province de Sihanoukville, 20 à 50 par district.

Certains observateurs estiment que ces déclarations du PSR sont une manoeuvre destinée à gêner le Funcinpec au moment où il a des difficultés internes.

M Nan Sy, député Funcinpec, estime qu'il n'y a pas de défections au Funcinpec, qu'au contraire d'anciens responsables comme MM. Nady Tan, Pou Sothirak, Ung Huot, ont rejoint le parti. M. Ok Soheat, membre du Comité permanent du Funcinpec estime que le PSR cherche à affaiblir le Funcinpec. Mais que si Khann Savoeun n'était pas élu co-ministre de l'Intérieur [en remplacement de You Hockry, ndr] alors des dizaines de milliers d'anciens membres de la résistance auraient des problèmes.

[d'après Rasmei Kampuchea 18.7. trad. The Mirror].

Les ventes de voitures en Chine

Les ventes de voitures augmentent très rapidement en Chine : + 18 % en 2001, et + 37 % pour les cinq premiers mois de 2002. Elles devraient passer de 720 000 en 2001 à 900 000 en 2002. Ce bond en avant est dû pour une bonne part à la diminution des prix conséquence de l'entrée de la Chine dans l'OMC.

La progression devrait rester très forte : 1 Chinois sur 100 seulement possède actuellement une voiture. Les ventes pourraient atteindre 2 millions d'unités à la fin de la décennie. Ce n'est pas encore un chiffre très élevé : il se vend plus de 17 millions de voitures par an aux Etats-Unis; 1,4 million

en Espagne.

Les constructeurs étrangers, maintenant au nombre de 10, ont investi massivement en Chine : nettement plus de 5 milliards de dollars, certains comme Volkswagen, Chrysler, Peugeot dès le début des années 80, General Motors ensuite avec un investissement de 750 millions de dollars pour une joint venture à Shanghai. Les Japonais sont très présents avec Honda, Toyota, et Nissan-Renault qui négocie avec Dongfeng Motor.

La compétition est vive aussi avec de petits constructeurs locaux (Jili, Chery, ...) qui s'inspirent des constructeurs étrangers et produisent à bas prix. Leur part du marché pourrait passer de 10 % actuellement à 30 %. Il y aura sans doute des regroupements et des disparitions dans les années qui viennent; le gouvernement souhaite pour sa part que les quelque 120 constructeurs chinois rejoignent les 3 principaux.

Pour l'instant le grand vainqueur est Volkswagen, qui occupe environ 50 % du marché des voitures particulières.

- Shanghai Volkswagen	31 %
- First Auto Works VW	17 %
- Tianjin Automotive Industry	9 %
- Shanghai General Motors	8 %
- Chang'an Alto	7 %
- Dongfeng Motors-Citroën	7 %
- Honda	7 %
- Chery	7 %
- Jili	3 %
- FAW-Red Flag	2 %
- Fengshen	2 %
- Autres	3 %

[d'après Far Eastern Economic Review 4.7]

Nouveau NEC

Selon le projet de loi approuvé le 26 juillet par le Conseil des ministres, le nombre des membres du Comité Electoral National (NEC) passera effectivement de 11 à 5 comme le demandaient depuis longtemps le PSR et les ONG des droits de l'Homme, mais ce seront 5 personnalités ayant de l'expérience en politique, n'ayant jamais été condamnées en justice, qui seront nommées par le ministère de l'Intérieur et approuvées par l'Assemblée - alors que le PSR demandait que les membres du NEC soient désignés par les partis politiques, ce qui aurait permis à l'opposition d'avoir un représentant au sein du NEC.

"Double Protection au même prix !"

"Une raison de plus de vous assurer ! Quand vous achetez une police Tierce Responsabilité (TPL) chez Indochine Insurance, non seulement vous êtes financièrement couvert en cas d'accident, vous ne risquez pas l'amende de 400 US\$ du fait de la nouvelle Loi, mais aussi nous vous offrons un pare-soleil bien pratique pour votre véhicule, GRATUITEMENT* !

Appelez la ligne
assistance-information
012 802 444

* Dans la limite des
stocks disponibles

Rejoignez-nous @ www.indochine.net



Indochine Insurance Agency (Cambodia) Ltd est l'Agent Officiel de la Cambodian National Insurance Company

No Problem Insurance Park 55, rue 178, Phnom Penh Tel: (855)(023) 210 701, 210 761 Fax: (855)(023) 210 501 E-mail: insurance@indochine.com.kh Web site: www.indochine.net

BU screen/CNCF